

La jeune Sylvie

085_01_2020_0194
EA-00887
00416

C'est la jeune Sylvie
Assise à l'ombre de son ormeau
Toute réjouie en gardant son troupeau
Assise à l'ombre du rivage
Croyant trouver son berger
Mais l'amant volage l'a délaissée

La bergère elle se lasse
De filer son beau filet de lin
La journée se passe et l'amant
Ne vient point
Rossignolet sauvage,
Toi qui voles en tous les champs
Tu vois ma tristesse
Et mon grand tourment

Prends donc, je t'en prie
Dans ton bec cet anneau d'or
Qui dit que sa mie
Est presque à la mort
L'oiseau prend dans ses ailes
D'un si joli galant
D'un léger plumage
S'envole au Régiment

Trouva l'armée campée
Dans un beau Régiment
Si bien arrangé
Rien de si charmant
L'oiseau s'y repose
Dessous la tente où est l'amant
Dit dans son langage
Dans son joli chant

Tiens, te voilà les gages
Que ta Sylvie tenait de toi
Dessous les ombrages
Elle te les renvoie
L'amant sort de sa tente
C'est pour venir m'y voir
La beauté brillante,
Il me dit bonsoir

Rossignolet sauvage
Toi qui voyais tous les jours
Dans les verts bocages
Nos tendres amours
Dis-moi, je t'en prie
Si elle a fait choix d'un autre amant
Si bien je perds la vie,
Dedans ce Régiment

Non, car a l'est trop fidèle
Pour un volage serviteur
Tu t'y moques d'elle
Tu n'es qu'un trompeur
Bien si tu l'aimes encore
Encore, je lui ferai de tes compliments
Demain après l'aurore
Au soleil levant

Il a pris les armes
L'est au Service du roy
Apaie tes larmes
Et console-toi
Il m'a promis, ma belle
Qu'un jour il ferait ton bonheur
Apaie tes larmes
Il n'est point trompeur

0273_2000_thomazeau_melina
manuscrit de Mélina Thomazeau, La Garnache, 1932
saisie Geneviève Villepoux